Fic 239.1

Case
FRC
13467

DISCOURS

DE M. ANDRÉ,

Docteur en Médecine, Membre de l'Assemblée Patriotique de Marseille & Commissaire, portant la parole, à la Visite qui fut faite aux Dames des Districts de l'Observance, de St. Martin & des Dominicains, le 17 Juillet, l'an second de la Liberté. 1790.

MESDAMES ET CHÈRES CONCITOYENNES;

NOus nous empressons de nous réunir sous l'Iris reconciliateur de la Liberté, de l'Egalité & de la

THE NEWBERRY LIBRARY

Paix. Le feu de ſes couleurs primitives du patriotiſme réfléchiſſent dans nos cœurs par l'éclat de vos graces & de vos vertus.

Qu'il eſt glorieux pour moi, d'être auprès de vous, l'organe d'une Aſſemblée auſſi auguſte d'hommes libres, voués au bien, n'ayant d'autre but, d'autres deſirs que de ramener au ſein de la vérité & du bonheur ceux qui auroient pu s'en écarter par ces anciens préjugés qui flétriſſent les ſentimens de l'homme & ſa juſtice. Nous venons au milieu de vous pour vous exprimer nos vœux & notre ſenſibilité ſur votre généreux dévouement & vos vertus civiques, qui fructifieront dans les cœurs nourris de la Liberté & de l'entiere ſoumiſſion aux Loix. O charmant ſpectacle! Minerve & Vénus, de concert avec les Graces, enchaînent les cœurs, rallument le courage! Eſt-il un jour plus mémorable, plus auguſte & plus digne d'être tranſmis à la poſtérité la plus reculée, que celui qui aſſure les Droits de l'homme? Nous avons vu naître cette aurore ſi déſirée par les plus grands hommes, aſſurée par les travaux de la Nation & notre obéiſſance à ſes Décrets.

Nous avons juré ſur l'Autel de la Liberté de ſoutenir juſqu'à la mort la Conſtitution ſainte, qui opére notre bonheur. De quelle joie nos cœurs n'ont-ils pas été pénétrés, de vous voir partager cette même félicité en prononçant le Serment civique ; quelles flatteuſes eſpérances ! Nous voyons renaître la généroſité des braves Marſeillaiſes, qui, par leur courage, briſerent les fers qui ſubjugoient Marſeille aſſiégée par le tyran Conétable de Bourbon. On vit ce Sexe déſolé, rallumer le courage de leurs époux guerriers, en arrachant leurs cheveux, pour fournir des cordes à leurs arcs ; Marſeille fut ſauvée & le deſpote anéanti.

Vous avez imité les Dames Romaines par vos vœux ; Minerve, par votre ſageſſe ; Jeanne d'Arc, (*) par votre prudence & votre valeur. Quelle heureuſe métamorphoſe ! Nous verrons nos champs ſtériles juſqu'à cette heureuſe époque, produire, tout à-la-fois, & les myrtes, & les lauriers. Quel exemple pour les Générations futures! Vous

(*) Pucelle d'Orléans.

* 6

ſerez fidelles à la Loi, guerrieres par amour, citoyennes par reconnoiſſance ; & nous, nous devenons, tout-à-la-fois, citoyens, freres, guerriers & adorateurs.

A MARSEILLE, de l'Imprimerie de P. Ant. FAVET Imprimeur du Roi & de la Ville, rue du Pavillon.